

Le « pays réel » ou la realpolitik : OTC

Allocution du Nouvel An du Premier ministre Nikol Pachinian « L'Arménie réelle est la base conceptuelle et idéologique de notre programme de paix »

« Chers compatriotes, l'année 2024 appar tient désormais à l'His toire. Mais cette histoire se distingue par son essence et son contenu. En 2024, l'idéologie de l'Arménie réelle a été formée et aujourd'hui, elle se tient devant cha cun de vous », a déclaré le Premier ministre Ni kol Pachinian dans son allocution de Nouvel An. « Il s'agit d'un tournant dans notre histoire, car cette idéologie nous invite à regarder non seulement notre passé, mais surtout notre avenir. Prioritaire ment, notre avenir », a-t-il souligné. « L'idéologie de l'Arménie réelle propose une nouvelle perspective sur notre État, ses fonctions, nos relations internes et externes, notre région et le monde. Elle offre un cadre pour repenser nos relations avec notre patrie : la République d'Arménie. L'Arménie réelle constitue la base conceptuelle et idéologique de notre programme de paix. Je tiens à affirmer sans détour qu'en l'absence de cette idéologie, la réalisation de ce programme de paix est impossible. Aujourd'hui, de nombreuses personnes se

posent une question légitime : jusqu'à quel point l'idéologie de l'Arménie réelle et l'agenda de paix qui en découle sont-ils réalisables et réalistes ? Le 31 mars 2018, par une décision du parti « Contrat civil » et en consultation avec d'autres partenaires, j'ai présenté un plan visant à instaurer le pouvoir populaire en Arménie, à changer de gouvernement, et à initier, en fin de compte, une révolution. À l'époque, ce concept était largement perçu comme irréaliste, voire impossible. Cependant, grâce au courage, à la cohérence, à une stratégie et des tactiques claires, et au soutien du peuple, la révolution de velours, pacifique et non violente, a eu lieu. Concernant l'agenda de paix, la situation est différente, car sa mise en œuvre ne dépend pas uniquement de notre peuple et de notre gouvernement. Mais elle présente une similarité : nous devons nous concentrer sur ce que nous pouvons accomplir, indépendamment de ce que disent les autres. Cela constitue, sinon une garantie de succès, du moins une condition essentielle », a déclaré le Premier ministre. « Le processus de démarcation des frontières est une réussite » « C'est dans cet esprit que nous avons agi en avril-mai 2024, lorsque j'ai présenté pour la première fois le concept de l'Arménie réelle devant l'Assemblée nationale. Notre gouvernement, avec le soutien de la majorité parlementaire et du peuple, a eu la volonté et la détermination nécessaires pour entamer le processus crucial de démarcation, notamment dans le tronçon Berkaber-Kirants-Voskepar. Chers compatriotes, malgré toutes les critiques, ce processus de démarcation est un succès. Il constitue la pierre angulaire de notre État, de notre indépendance, de notre sécurité et de notre prospérité. C'est précisément cela que nous entendons par l'Arménie réelle et par notre programme de paix », a affirmé Nikol Pachinian. « L'Arménie réelle, la République d'Arménie avec une superficie de 29 743 kilomètres carrés, doit devenir une idéologie directrice, non seulement pour le gouvernement et la majorité parlementaire, mais aussi pour chaque citoyen de la République d'Arménie. L'idée centrale est que l'État assure la sécurité, le bien-être et le bonheur de ses citoyens. L'État est un outil pour préserver et développer notre identité, et rien d'autre », a-t-il ajouté. Notant qu'il s'agissait de son septième message de Nouvel An, le Premier ministre a souligné que chacun de ses discours avait pour objectif stratégique de tracer la voie et la formule non seulement du développement, mais aussi de la pérennité de l'État, de son indépendance et de sa souveraineté. « Je suis convaincu qu'une solution et une idéologie ont été trouvées. L'idéologie de l'Arménie réelle nous donne l'opportunité d'avancer et de concrétiser nos objectifs en matière d'indépendance et de durabilité. Mais cela dépend également de notre capacité à travailler, à apprendre, et à construire un

État solide et durable », a-t-il affirmé. « 2024 a été l'année la plus paisible et la plus calme depuis 20 ans » « Nous accueillons l'année 2025 dans un environnement beaucoup plus paisible, stable, sûr, indépendant et confiant que par le passé. Tout cela est le fruit de l'idéologie de l'Arménie réelle, du travail acharné, de l'éducation, du changement et des transformations stratégiques », a assuré Nikol Pachi nian. « L'année 2024 a été la plus paisible et la plus calme pour notre pays depuis 20 ans. Ce fait doit être analysé en profondeur. En tirant les leçons de cette année, nous pouvons espérer une année encore plus paisible, puis une troisième année, un quinquennat, et, pourquoi pas, un siècle de stabilité et de prospérité », a conclu le Premier ministre.

NAM (Nouvelles d'Arménie)

3 janvier 2025

Aliev admet une fois de plus qu'il force les autorités arméniennes à faire des concessions unilatérales

Aliev admet une fois de plus qu'il force les autorités arméniennes à faire des concessions unilatérales.

Le message du Nouvel An d'Aliev contenait une emphase remarquable écrit Tatevik Hayrapetyan spécialiste de l'Azerbaïdjan.

« Comme cela était prévisible, Aliev a consacré une partie de son discours à proférer de nouvelles menaces contre l'Arménie, ainsi qu'à rappeler les anciennes menaces. Parlant des réalisations de l'année dernière, il a déclaré : « Cette année, nous sommes retournés dans quatre villages de la région kazakh sans tirer un seul coup de feu, par des moyens politiques. Mais il est également vrai que si les

événements survenus dans les relations entre l'Azerbaïdjan et l'Arménie au cours des quatre dernières années ne s'étaient pas produits, l'Arménie ne nous aurait évidemment jamais restitué volontairement ces villages.

Ils l'ont fait sous la contrainte. Ils l'ont fait en prenant conscience de notre force politique et militaire, et j'espère qu'à partir de maintenant, dans la conduite de sa politique, l'Arménie continuera à prendre en compte les nouvelles réalités créées dans le Caucase du Sud et en même temps dans le monde. Nous avons créé de nouvelles réalités dans le Caucase du Sud. La Guerre Patriotique a créé ces réalités. Le rétablissement de notre souveraineté nationale a encore renforcé ces réalités et nous avons réaffirmé les nouvelles réalités que nous avons créées dans le Caucase du Sud aux niveaux diplomatique, international et politique. Le monde entier a accepté les nouvelles réalités...»

Par ces mots, Aliiev admet une fois de plus qu'il oblige les autorités arméniennes à faire des concessions unilatérales exclusivement par la politique de la force et la menace de la force. Alors que les autorités arméniennes présentent ces concessions comme un retour logique de ces territoires, pour Aliiev, il s'agit d'une question résolue par la menace de la force (...) Aujourd'hui, Aliiev maîtrise très bien cette technique et il en est fier, il la considère comme une réussite, alors qu'elle contredit complètement l'essence même du débat sur les relations politiques et diplomatiques et sur la paix en général... », écrit Tatevik Hayrapetyan.

Krikor Amirzayan

ARMENPRESS

28 décembre 2024

L'affaire pénale fictive contre

Ruben Vardanyan a été transmise au Tribunal militaire de Bakou

EREVAN, 28 DECEMBRE, ARMENPRESS: L'affaire criminelle fictive contre Ruben Vardanyan, l'ancien ministre d'État du Haut-Karabakh, qui est détenu illégalement en Azerbaïdjan, a été transmise à la Cour militaire de Bakou, selon une déclaration conjointe du Bureau du procureur général de l'Azerbaïdjan et du Service de sécurité de l'État.

Son avocat, Jared Genser, a déclaré que les accusations étaient entièrement motivées par des considérations politiques et visaient à se venger du peuple du Haut-Karabakh et de ses dirigeants.

Published by [Armenpress](https://armenpress.am/fr/article/1208602), original at <https://armenpress.am/fr/article/1208602>

ARMENPRESS

3 janvier 2025

Un célèbre site d'information tchèque cite l'Arménie comme l'une des principales destinations de vacances pour 2025

EREVAN, 3 JANVIER, ARMENPRESS. Le célèbre site d'information tchèque Novinky.cz a inclus l'Arménie dans sa liste des destinations de vacances les plus intéressantes de 2025. L'article souligne la richesse de l'histoire et de la culture de l'Arménie, la beauté unique de sa nature et les anciennes traditions de production de vin, ce qui en fait une destination incomparable pour les voyageurs.

L'article de Novinky.cz décrit également l'Arménie comme l'une des plus anciennes régions viticoles du monde, avec la découverte du vignoble d'Areni-1, qui remonte à 4100-4000 av. Pour les amateurs de vin, l'Arménie offre non seulement des vins délicieux, mais aussi une occasion unique d'explorer les traditions séculaires de la vinification. L'article met également en lumière les trésors historiques et culturels de l'Arménie.

Une attention particulière est accordée au monastère de Khor Virap, qui offre une vue imprenable sur le mont Ararat, ainsi qu'au lac Sevan, à Sevanavank et au monastère de Geghard, classé au patrimoine mondial de l'UNESCO. Selon l'article, les centres spirituels et historiques du pays, ainsi que son riche patrimoine culturel, offrent des expériences uniques à chaque visiteur.

Published by [Armenpress](https://armenpress.am/fr/article/1208750), original at <https://armenpress.am/fr/article/1208750>

RUSSIE

NAM (Nouvelles d'Arménie)

2 janvier 2025

Les livraisons de gaz russe à l'Europe via l'Ukraine sont interrompues

Le président ukrainien Volodymyr Zelenskiy a déclaré le 1er janvier que l'arrêt des livraisons de gaz naturel à l'Europe via un important gazoduc traversant l'Ukraine constituait une défaite majeure pour le président russe Vladimir Poutine.

Lorsque M. Poutine est devenu président de la Russie il y a plus de 25 ans, la quantité de gaz naturel transitant par l'Ukraine vers l'Europe s'élevait à plus de 130 milliards de mètres cubes par an, a déclaré M. Zelenskiy sur X. Aujourd'hui, cette quantité est nulle.

« C'est l'une des plus grandes défaites de Moscou. La Russie ayant militarisé l'énergie et recouru à un chantage cynique à l'égard de ses partenaires, Moscou a perdu l'un des marchés les plus rentables et les plus accessibles géographiquement », a-t-il ajouté.

Les commentaires de M. Zelenskiy sont intervenus après que le géant gazier russe Gazprom a déclaré qu'il avait suspendu les livraisons de gaz à l'Europe via le gazoduc après que Kiev a refusé de renouveler un contrat de transit signé avant l'invasion totale de Moscou en 2022.

L'arrêt signifie que l'Ukraine renoncera à environ 800 millions de dollars par an en frais de transit. Gazprom, quant à lui, perdra près de 5 milliards de dollars en ventes de gaz.

M. Zelenskiy a déclaré que la majorité des pays européens s'étaient adaptés aux changements, mais il a souligné que l'Ukraine et ses alliés devaient « soutenir la Moldavie pendant la période de transformation énergétique ». La Moldavie est encore partiellement dépendante du gaz russe.

Il a également déclaré que l'Ukraine espérait une augmentation de l'approvisionnement en gaz américain vers l'Europe, précisant que le président américain élu Donald Trump, qui doit être investi le 20 janvier, avait déjà évoqué cette possibilité.

« Plus il y aura de gaz disponible sur le marché en provenance des véritables partenaires de l'Europe, plus vite seront éliminées les dernières conséquences de

la dépendance de l'Europe à l'égard de la Russie », a-t-il déclaré.

L'interruption, annoncée par Gazprom tôt le 1er janvier sur Telegram, était attendue après que l'Ukraine ait déclaré à plusieurs reprises qu'elle ne renouvelerait pas le contrat. Elle ne devrait pas entraîner de problèmes immédiats majeurs pour la plupart des clients européens, en raison des efforts déployés depuis des années par de nombreux pays pour se sevrer du gaz russe.

La Slovaquie, la Hongrie, l'Autriche et plusieurs pays des Balkans ont continué à utiliser le gaz russe acheminé via l'Ukraine, mais dans des volumes moindres.

La Moldavie, en revanche, était plus menacée, en raison d'une importante centrale électrique alimentée par le gaz russe. Les autorités moldaves ont déclaré l'état d'urgence le mois dernier en prévision de l'expiration du contrat de transit entre Moscou et Kiev.

La centrale électrique régionale de Transnistrie, située dans la région séparatiste de Transdnestr, a commencé à fermer tôt le 1er janvier, et son opérateur, Tirasteploenergo, a déclaré qu'il coupait le chauffage central et l'approvisionnement en eau chaude de tous les ménages et bâtiments administratifs de Transdnestr, à l'exception des hôpitaux.

Les habitants de la région ont été informés des endroits où ils pouvaient acheter du bois de chauffage et du charbon et ont été autorisés à ramasser des troncs d'arbres, des branches tombées et d'autres bois secs dans les forêts pour leur usage personnel, mais ils doivent en informer les autorités forestières à l'avance.

Les habitants ont accès à l'électricité de la centrale, mais on ne sait pas combien de temps elle durera. Les autorités de la région séparatiste ont déclaré qu'il pourrait s'agir d'une cinquantaine de jours, en fonction de l'approvisionnement en charbon. Toutefois, selon les estimations des fonctionnaires du ministère de l'énergie à Chisinau, cette durée serait plus proche de 20 jours.

Le ministère ukrainien de l'énergie a déclaré que le flux de gaz naturel russe à travers le territoire ukrainien avait été interrompu pour des raisons de sécurité nationale et qu'il en avait informé ses partenaires internationaux.

« Nous avons arrêté le transit du gaz russe, c'est un événement historique », a déclaré le ministre de l'énergie, Herman Halushchenko, dans un communiqué. « La Russie perd ses marchés et subira des pertes financières.

Le gazoduc de l'ère soviétique, qui acheminait le gaz de Sibérie jusqu'à la ville frontalière russe de Sudzha, puis jusqu'en Ukraine, était le dernier grand gazoduc de gaz russe vers l'Europe en service après la destruction du gazoduc sous-marin Nord Stream à la fin de l'année 2022.

Le gazoduc Yamal-Europe, qui acheminait le gaz vers la Pologne via la

Biélorussie, a également été fermé en raison de l'invasion de l'Ukraine lancée en février 2022.

De nombreux clients européens se sont tournés vers d'autres sources d'approvisionnement, notamment le gaz naturel liquéfié fourni par les États-Unis, le Qatar et la Norvège.

Le ministère autrichien de l'énergie a déclaré que ses approvisionnements étaient garantis grâce aux achats de gaz transitant par l'Italie et l'Allemagne et aux efforts déployés précédemment pour remplir les conteneurs de stockage.

La Hongrie et d'autres pays continuent de recevoir du gaz russe en provenance du sud via le gazoduc TurkStream de la mer Noire.

La Slovaquie, dont le premier ministre, Robert Fico, a effectué une visite inhabituelle à Moscou le mois dernier, ne devrait pas non plus connaître de pénurie, même si les autorités ont indiqué que l'approvisionnement alternatif coûterait 177 millions d'euros (184 millions de dollars) supplémentaires.

Dans une déclaration publiée quelques heures après l'arrêt de l'approvisionnement en gaz, M. Fico a prédit que cette décision aurait des « conséquences dramatiques pour nous tous dans l'Union européenne », mais pas pour la Russie.

« Que deux éléphants s'aiment ou se battent l'un contre l'autre, c'est toujours l'herbe qui est blessée », a-t-il déclaré.

Il a ajouté qu'il ne voulait pas que la Slovaquie soit « cette herbe » et que, pour cette raison, il continuerait à développer une politique étrangère « à double voie » à l'égard de l'UE et de la Russie simultanément et « n'interviendrait pas dans les affaires intérieures des autres ».

Dans son message sur X, M. Zelenskiy fait référence à « l'hystérie de certains politiciens européens qui préfèrent les combines mafieuses avec Moscou à une politique énergétique transparente », mais il ne cite pas nommément M. Fico.

La semaine dernière, M. Zelenskiy s'est indigné de la rencontre entre M. Fico et M. Poutine, à la suite de laquelle il a menacé de couper l'alimentation électrique d'urgence de l'Ukraine pendant les mois d'hiver, en raison de la décision de Kiev de ne pas renouveler le contrat relatif à l'oléoduc.

M. Zelenskiy a accusé M. Fico de recevoir des « ordres » du Kremlin pour nuire à l'Ukraine et à son propre peuple, alors que la Russie attaque les centrales électriques ukrainiennes et son réseau énergétique.

Reprinted with permission from RFE/RL Copyright(c)2007 Radio Free Europe / Radio Liberty, Inc.1201 Connecticut Ave, t N.W. Washington DC 20 avec Reuters

et l'AFP

USA

ARMENPRESS

28 décembre 2024

L'ambassadrice des États-Unis en Arménie a félicité le peuple arménien

EREVAN, 30 DECEMBRE, ARMENPRESS: L'ambassadrice des États-Unis auprès de la République d'Arménie, Mme Kristina Kvien, a envoyé un message au peuple arménien à l'occasion du Nouvel An. Armenpress cite le texte intégral du message de l'ambassade ci-dessous:

« Alors que nous nous réunissons avec nos amis et notre famille pour célébrer les fêtes de fin d'année, je tiens à vous adresser mes meilleurs vœux pour une nouvelle année remplie de paix, de bonheur et de prospérité. Les fêtes de fin d'année sont l'occasion de réfléchir à tout ce que nous avons accompli ensemble et de planifier l'année à venir. À l'approche de la nouvelle année, je suis heureux de constater que les liens entre les peuples des États-Unis et de l'Arménie sont plus forts que jamais. Je suis reconnaissante de la chaleur et de l'amitié qui nous ont été témoignées, à moi et à ma famille, pendant mon séjour en Arménie. Grâce

à vous, je me suis senti chez moi à Erevan. Ici, nous avons créé de nouvelles traditions de vacances, dont l'une consiste à acheter des jouets anciens en forme de sapin de Noël au Vernissage.

Que vos vacances soient remplies de joie, de paix et d'amour. Joyeux Noël et bonne année ».

Published by [Armenpress](https://armenpress.am/fr/article/1208639), original at <https://armenpress.am/fr/article/1208639>

AZERBAIJAN

Nor Haratch

1 janvier 2025

Intensification des livraisons d'armes israéliennes à l'Azerbaïdjan

Israël intensifie ses livraisons d'armes à l'Azerbaïdjan, atteignant un niveau record depuis 2020.

Ces livraisons incluent notamment des drones, des missiles et des systèmes de défense aérienne. Depuis plusieurs années, Israël s'impose comme le principal

fournisseur d'armement de l'Azerbaïdjan, témoignant d'un engagement constant qui n'a pas faibli, même en pleine guerre à Gaza et au Liban.

Parallèlement, la rhétorique agressive de l'Azerbaïdjan envers l'Arménie s'intensifie, alors que cette dernière pourrait devenir une cible potentielle dans le cadre d'opérations contre l'Iran, dans un contexte géopolitique marqué par l'effondrement du régime Assad en Syrie.

Nor Haratch

31 décembre 2024

Le gata « azerbaïdjanais »



Après avoir lu les lignes ci-dessous, nos lecteurs, sûrement surpris et en colère, diront : « Est-ce possible à ce point ? ».

Oui, c'est bien possible, surtout lorsqu'il s'agit de la culture arménienne réinterprétée à la manière azerbaïdjanaise...

Vahe Balbalyan, un utilisateur de Facebook, écrit sur sa page :

« Les nomades voisins sont devenus si insolents dans leur appropriation de la culture arménienne, et bien d'autres choses encore, qu'ils ne prennent même plus la peine de falsifier.

Dans le célèbre TasteAtlas, par exemple, l'image principale de la section intitulée "Pâtisseries azerbaïdjanaises" représente un gata arménien, où l'on peut clairement lire "GEGHARD" écrit en lettres arméniennes.

Je pense qu'il ne faudra pas longtemps avant qu'ils commencent à "prouver" que non seulement les églises arméniennes sont prétendument albanaises, mais également que notre alphabet est albanien, et qu'ils sont eux-mêmes des descendants des Albaniens. Pourtant, ils continuent à affirmer que nos lettres

auraient des origines éthiopiennes. »

NAM (Nouvelles d'Arménie)

3 janvier 2025

Crash d'avion azerbaïdjanais: l'examen des boîtes noires en cours au Brésil

Les boîtes noires de l'avion d'Azerbaijan Airlines qui s'est écrasé la semaine dernière au Kazakhstan, faisant 38 morts, sont en cours d'examen à Brasilia, ont annoncé jeudi les autorités brésiliennes.

L'enquête doit permettre de confirmer ou non des soupçons selon lesquels l'avion, fabriqué par le constructeur aéronautique brésilien Embraer, a été abattu par un tir de la défense antiaérienne russe.

« L'extraction, l'acquisition et la validation des données contenues dans les enregistreurs (les boîtes noires) auront lieu dans les plus brefs délais », a indiqué l'armée de l'air brésilienne (FAB) dans un communiqué, assurant que les travaux étaient déjà « en cours ».

Les boîtes noires, qui contiennent les enregistrements audio du cockpit et les données du vol, sont arrivées cette semaine au Centre d'enquête et de prévention des accidents aéronautiques (Cenipa) de Brasilia, chargé de les examiner.

Des experts venus du Kazakhstan, de Russie et d'Azerbaïdjan sont également présents à Brasilia pour mener ces analyses, ont souligné les autorités brésiliennes.

L'Association internationale du transport aérien (IATA) a appelé dimanche à une enquête approfondie, impartiale et transparente sur l'accident.

Le laboratoire du Cenipa est doté d'une technologie utilisant la réalité virtuelle en 3D pour une « visualisation complète du vol », ce qui permet aux enquêteurs d'analyser avec plus de précision des variables comme la trajectoire, la vitesse ou

l'altitude de l'avion.

« À la fin de l'analyse, les données seront remises à l'Autorité d'enquête des accidents aéronautiques du Kazakhstan », avait indiqué l'armée de l'air brésilienne lundi, avant l'arrivée des boîtes noires à Brasilia.

Jeudi, la FAB a répété que « toutes les conclusions qui seront publiées dans le rapport final de cette enquête relèvent exclusivement de la responsabilité » de l'organe d'investigation kazakh.

Le président azerbaïdjanais, Ilham Aliev, a affirmé dimanche que l'avion de ligne d'Azerbaijan Airlines, qui effectuait la liaison Bakou-Grozny le 25 décembre, avait subi « des tirs » au-dessus du territoire russe.

Le président russe Vladimir Poutine avait présenté des excuses à M. Aliev samedi et admis que des tirs de défense antiaérienne avaient eu lieu le jour du crash en raison d'une attaque de drones ukrainiens, mais sans reconnaître que l'avion avait été frappé.

Selon le Parquet azerbaïdjanais, Moscou a néanmoins « apporté le soutien nécessaire aux procureurs envoyés à Grozny », la capitale de la Tchétchénie, où l'avion avait tenté d'atterrir sans succès à deux reprises avant de s'écraser à Aktaou, de l'autre côté de la mer Caspienne.

La Maison Blanche avait assuré vendredi disposer d'« indications préliminaires qui suggèrent la possibilité que cet avion ait été abattu par des systèmes de défense antiaérienne russes ».

L'Union européenne a pour sa part appelé à une enquête « rapide et indépendante ».

Brasilia, 2 jan 2025 (AFP) -

NAM (Nouvelles d'Arménie)

3 janvier 2025

Un crash qui instille du venin dans

les relations entre Poutine et Aliev

Le président russe Vladimir Poutine n'est pas homme à présenter ses excuses, et moins encore à se livrer à quelque autocritique. Les occasions n'ont pourtant pas manqué, en 25 années d'un pouvoir sans partage émaillé de violence politique et de guerres, et alors qu'il est ostracisé par une bonne partie de la planète pour la guerre qu'il livre depuis bientôt trois ans à l'Ukraine, qui lui a valu une condamnation pour crimes de guerre, assortie d'un mandat d'arrêt international, de la Cour pénale internationale, ainsi que des sanctions drastiques frappant la Russie, le président russe n'est pas près de modifier son comportement et de s'engager sur la voie de la repentance.

Aussi Poutine a-t-il fait un gros effort sur lui-même, quasi inédit, pour se fendre d'excuses adressées à son homologue d'Azerbaïdjan Ilham Aliev, pour le crash le 25 décembre d'un avion de ligne azerbaïdjanais dans les steppes du Kazakhstan, dont tout porte à croire qu'il a été causé par un tir de missile russe qui l'aurait frappé dans le ciel de la Tchétchénie. En attendant que les boîtes noires envoyées pour lecture au Brésil, pays constructeur en partie de l'appareil, livrent leur secret et dévoilent les circonstances de l'accident qui a tué 38 des 67 passagers et membres d'équipage, pour la plupart azéris, la piste d'un tir russe frappant par erreur l'avion de ligne azerbaïdjanais qui assurait la liaison entre Bakou et Grozny, la capitale de la Tchétchénie, semble être privilégiée. Cette hypothèse, selon laquelle l'armée russe aurait ciblé l'avion, le prenant pour l'un de ces drones ukrainiens dont Moscou affirme qu'ils visaient dans le même temps cette République russe du Nord Caucase, et le forçant à se détourner vers le Kazakhstan, de l'autre côté de la mer Caspienne, pour y atterrir en catastrophe, faute d'avoir été autorisé par les aiguilleurs du ciel russes, à se poser en Tchétchénie, est en tout cas privilégiée par le président Aliev. Autant dire que ce dernier ne s'est pas satisfait des « excuses » qu'a daignées lui présenter Poutine, dans un appel téléphonique du 28 décembre, pour ce qu'il a désigné comme un « tragique incident survenu dans l'espace aérien russe ».

C'est tout ce qu'a pu concéder le président russe au président de la République du Sud Caucase qu'il considère comme un pays allié, en refusant d'assumer la responsabilité de ce crash que la version officielle russe continue à attribuer à

l'un des missiles ou drones que l'Ukraine aurait tirés en direction de Grozny. Aliev lui a clairement fait comprendre que s'il voulait ménager les rares alliés ou partenaires qui lui restent, dont l'Azerbaïdjan et le Kazakhstan, le président russe devrait en faire bien davantage que des excuses dont il est certes si peu prodigues et dont Bakou a eu le rare privilège d'en être parmi les premiers bénéficiaires. Manifestement courroucé, voire menaçant, le président azerbaïdjanais a souligné que la Russie devait assumer la pleine responsabilité de cette tragédie, fût-elle involontaire, dont il affirmait dans une interview diffusée le 29 décembre, qu'elle avait été causée par un tir lancé depuis le sol russe, et assortir ces excuses de dédommagement aux familles des victimes, au risque sinon de mettre en péril ses liens d'amitié avec l'Azerbaïdjan, auxquels il semble être assez attaché pour avoir consacré à ce pays l'un de ses rares déplacements à l'étranger, le 19 août 2024.

Reçu avec tous les honneurs par Aliev à Bakou, Poutine avait alors une fois encore exalté le partenariat stratégique entre la Russie et l'Azerbaïdjan, renforçant les termes de l'alliance conclue lors de sa précédente visite dans la capitale azerbaïdjanaise, le 22 février 2022, soit deux jours avant l'invasion de l'Ukraine que le Kremlin persiste à désigner comme une « opération militaire spéciale ». Bakou attend de ce partenariat voulu par Moscou qu'il s'exprime aussi dans l'affaire de ce crash, dont la Russie doit assumer toutes les conséquences, au risque sinon d'endommager durablement ses relations avec l'Azerbaïdjan. Les autorités azéries n'ont pas manqué de rappeler qu'elles avaient quant à elles offert des compensations à la Russie lorsqu'un hélicoptère de l'armée russe avait été abattu par un missile azéri, tuant tous ses occupants, alors qu'il survolait le territoire de l'Arménie, où la Russie dispose d'une importante base militaire, octobre 2020, durant la guerre opposant Arméniens et Azéris au Haut-Karabakh. La Russie avait d'ailleurs gardé profil bas, soucieuse de ne pas paraître soutenir l'Arménie, alors son alliée, dans un conflit qu'elle n'avait guère déployé de grands efforts pour le prévenir.

L'Azerbaïdjan lui a d'ailleurs su gré de cette neutralité dans cette guerre qui se solda par sa victoire quasi-totale sur l'Arménie, poussant celle-ci à s'éloigner toujours plus de son traditionnel allié russe pour se rapprocher de l'Occident dont elle attend un soutien peu garanti. Depuis, Bakou a repris le contrôle du Karabakh arménien, dont la population a été entièrement expulsée en Arménie fin septembre 2023, privant la Russie d'un important levier au Sud Caucase, où elle

peut certes encore compter sur la Géorgie, où le gouvernement prorusse, malgré la pression de manifestations quotidiennes des proeuropéens, a suspendu fin novembre la procédure d'adhésion à l'Union européenne. Mais alors que la guerre en Ukraine est loin d'être finie, quoique puisse en dire l'imprévisible Trump, qui a promis d'y mettre fin « en 24 heures » après son investiture à la Maison Blanche ce mois-ci, c'est Poutine qui est dans la situation du demandeur et il ne peut donc se permettre de se fâcher avec ses amis... comme l'a fait entendre en termes peu amicaux Aliev...

TURQUIE

Nor Haratch

31 décembre 2024

TURQUIE : « Hier Sainte-Sophie, aujourd'hui les Omeyyades, demain Al-Aqsa »

Selon le média officiel turc TRT, un rassemblement de grande envergure intitulé « Le soleil se lève » se tiendra le 1er janvier à l'initiative de Bilal Erdogan, fils du président Recep Tayyip Erdogan, et de 308 organisations non gouvernementales. L'événement, organisé en solidarité avec les Palestiniens, aura lieu sur le pont de Galata à Istanbul.

« Istanbul sera le théâtre de l'une des plus grandes manifestations de l'histoire le premier jour de la nouvelle année. Des centaines de milliers de personnes se rassembleront pour la Palestine sur le pont de Galata, sous le slogan "Hier Sainte-Sophie, aujourd'hui les Omeyyades, demain Al-Aqsa".

Cette marche, organisée par 308 ONG, visera à dénoncer l'oppression israélienne. Après la prière du matin, un message de soutien à la Palestine sera adressé au monde entier.

Dans un communiqué publié sur le compte officiel des réseaux sociaux de la TÜGVA (Fondation de la Jeunesse de Turquie), un appel a été lancé à la population pour se réunir sur le pont de Galata à 8h30 le 1er janvier.

Le communiqué de la TÜGVA déclare : " Hier Sainte-Sophie, aujourd'hui les Omeyyades, demain Al-Aqsa ! Nous croyons qu'après les jours sombres, le soleil se lève ! "», peut-on lire sur le site de TRT.

** * **

Tout est dit en quelques lignes... et sans l'ombre d'un complexe. Peut-on d'ailleurs parler de complexe lorsque s'approprier, occuper et s'accaparer tout ce qui appartient à autrui deviennent une immense source de fierté pour l'entité concernée ?

Il ne vous aura pas échappé qu'après Sainte-Sophie, la mosquée des Omeyyades de Damas est déjà incluse dans le "butin", tandis qu'Al-Aqsa, à Jérusalem, est annoncée pour « demain ».

Le pantouranisme avance à grands pas, avec fracas et sans retenue, sous les yeux d'un Occident — et d'un monde — plongés dans un profond sommeil.

À qui le tour ?.....

***photo : Armineh JOHANNES
arminehjo@hotmail.com***

demander le copyright à